

Au collège, « nous nous battons pour nos élèves »

Au collège, une baisse de la dotation horaire globale est annoncée à la rentrée de septembre. Élèves, enseignants et élus sont mobilisés contre cette décision.

La mobilisation

Élus, parents d'élèves et professeurs du collège déplorent une nouvelle dégradation pour l'année 2022-2023 : ils ont voté à l'unanimité une motion contre la répartition de la dotation horaire globale (DHG) qui « **dégraderait fortement les conditions de travail des élèves** ».

Être nombreux en classe est déjà un fait. Clara, élève de 3^e cette année, l'a vécu auparavant. « **Lorsque les classes ne sont pas divisées en groupe, comme en sciences par exemple, il n'est pas possible de faire des expériences.** » Méлина, du haut de ses 11 ans, voit les difficultés de certains de ses camarades de classe qui n'osent pas prendre la parole. « **Parce qu'ils sont trop timides, ils n'osent pas parler. Si nous sommes 31, comment feront-ils ?** »

Et « **nos classes sont trop petites pour accueillir 31 élèves**, témoignent les professeurs. **Forcément, les élèves timides et en difficulté le seront encore plus. Nous faisons un métier qui est censé être proche de l'enfant, de l'humain, de sa construction et si la classe est surchargée, nous ne pourrons pas le faire comme il se doit.** »

Moins d'heures et de budget

Les professeurs ajoutent : « **Chaque année, les moyens sont réduits, le budget est amoindri et nous devons faire des choix entre les heures. Nous allons devoir nous battre pour avoir une DHG cohérente et respectueuse de tous. Nous nous battons pour nos élèves et pour notre collège.** » Ces élèves font partie de cette génération Covid-19. « **Ils sortent de deux ans de Covid-19 où certains ont vécu la déscolarisation, le confinement, le port du masque qui empêche un apprentissage correct. Et maintenant, ils risquent de se retrouver dans des classes surchargées.** »

Malgré tout, les résultats sont bons, l'équipe enseignante est la même depuis plusieurs années. « **Aujourd'hui, on nous demande de nous taire et d'accepter ces classes surchargées. Nous travaillons dans l'humain, cette fois-ci nous ne pouvons pas l'accepter** », clament-ils.

Pour Benoît Fidelin, le conseiller départemental du territoire, le collège de Flamanville est un établissement qui marche : « **Les résultats sont bons, comme le niveau. C'est une affaire qui fonctionne au bénéfice des jeunes et de la qualité de l'éducation. La symbiose y est parfaite et motivante entre les élèves, les professeurs, les parents d'élèves et les agents.** » Il déplore : « **Il n'y a pas assez de moyens et les heures vont être rognées...** »

Tous sont mobilisés. L'élu promet : « **S'il le faut, j'irai plus loin** ». Les députés de la Manche sont déjà au fait de cette motion, Stéphane Travert complète : « **La motion est précise, bien exposée et pose des points importants. Je l'ai adressée au cabinet du ministre de l'Éducation nationale et à un conseiller à l'Élysée. Je ne désespère pas d'avoir un retour. Nous avons déjà obtenu des résultats ailleurs, au lycée de Carentan notamment, où la situation a pu évoluer. Cela fait partie du travail que nous devons mener, d'alerter et d'obtenir des retours.** »



Élus, parents d'élèves et professeurs se mobilisent contre une nouvelle dégradation prévue à la rentrée prochaine. Ouest-France